

- 1 novembre 2017
- La Tribune
- JEAN-FRANÇOIS GAGNON jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

Un danger à long terme pour le lac Memphrémagog?

Le député Denis Paradis revient à la fois impressionné et inquiet de sa visite au site d'enfouissement de Coventry, au Vermont

COVENTRY — Le site d'enfouissement de Coventry, au Vermont, ne ressemble en rien aux vieux dépotoirs municipaux que l'on retrouvait dans tout le Québec à une autre époque. S'étendant sur plus de 32 hectares, il a été conçu selon des normes modernes avec des procédés et équipements efficaces. Une seule ombre au tableau: il est situé à moins de 200 mètres de la rivière Black, un affluent du lac Memphrémagog. Lundi, le député fédéral de Brome-Missisquoi, Denis Paradis, est allé visiter le site d'enfouissement de Coventry, qui est la propriété de la compagnie américaine Casella. Il avait fait la visite du lieu il y a une douzaine d'années et souhaitait voir comment l'endroit s'est développé au fil des ans.



PHOTO LA TRIBUNE, JEAN-FRANÇOIS GAGNON **Le site d'enfouissement de Coventry s'étend sur une superficie d'environ 32 hectares. Une grande partie des déchets de l'État du Vermont aboutissent sur place.**

M. Paradis a pris l'engagement, lors de la dernière campagne électorale, de travailler pour que l'eau des lacs Memphrémagog et Champlain soit mieux protégée. Sa visite à Coventry s'inscrivait dans le cadre de ses démarches pour honorer cet engagement.

«J'ai hésité avant de revenir en politique et, quand j'ai décidé de me présenter aux élections, c'était pour ces deux lacs qui traversent la frontière Canada-États-Unis, note le député de Brome-Missisquoi. Je veux que les générations futures, dans ma circonscription, aient également de l'eau potable à boire.»

Ayant accompagné le député fédéral à Coventry, La Tribune a aussi pu visiter les installations de Casella, qui est une des entreprises les plus importantes de la région de Newport, une municipalité située à l'extrémité sud du lac Memphrémagog.

DES DÉCHETS À LA TONNE

Tous les ans, le site d'enfouissement reçoit quelque 600 000 tonnes de déchets. Ce chiffre peut paraître énorme, mais il surprend peu lorsqu'on sait que le Vermont ne compte plus qu'un seul lieu de ce genre sur tout son territoire.

«Une grande partie des déchets du Vermont sont enfouis chez nous et nous en recevons en plus d'autres États», révèle John Gay, un ingénieur à l'emploi de Casella.

Pour s'assurer que le milieu naturel est protégé adéquatement, deux solides membranes sont étendues au fond de chacun des larges trous dans lesquels les déchets sont placés. M. Gay avoue qu'il ignore pendant combien d'années exactement ces membranes demeureront efficaces, mais il laisse néanmoins entendre qu'elles pourraient conserver leur efficacité durant 500 ans.

Des conduites installées dans le sol permettent de récupérer les eaux usées qui percolent à l'intérieur des cellules d'enfouissement. Environ 38 millions de litres d'eau usées sont recueillis annuellement et dirigés vers des usines de traitement, dont une se trouvant à Newport.

DE L'INQUIÉTUDE

Denis Paradis confie avoir été impressionné par sa visite, mais n'en est pas moins inquiet. «J'avoue que ça fait peur. On parle tout de même de montagnes de déchets tout juste à côté d'une rivière», confie-t-il.

La rivière Black coule vers la baie South, qui est rattachée au lac Memphrémagog. Des déversements toxiques dans cette rivière auraient potentiellement un impact fort négatif sur ce réservoir d'eau potable, qui alimente notamment les villes de Sherbrooke et de Magog.

«Une des choses qui m'énervent, c'est que le lac Memphrémagog est considéré comme un réservoir d'eau potable de notre côté de la frontière, mais pas en sol américain. On sent de la bonne foi chez nos voisins du sud et on nous a bien reçus lors de notre visite. Par contre, il me semble évident qu'il y aurait des lieux plus appropriés pour mettre un site d'enfouissement.»